



## Deuxième Colloque international

# Effets traumatiques et anti-traumatiques de l'écrit

samedi 11 octobre 2014

Maison de la Société Belge de Psychanalyse,  
49 rue Emile Claus, 1050 Bruxelles

La Revue Belge de Psychanalyse a pour objet la diffusion de la pensée psychanalytique et son élaboration à travers les échanges, discussions, controverses que permet l'écrit. Elle vise également à soutenir l'exercice de transcription – souvent douloureux – du travail de transformation de la souffrance psychique que réalise l'« appareil de langage », directement ou par media interposés.

Ses « outils » traditionnels restent la publication d'articles originaux ou de traductions, d'entretiens avec des figures majeures de la psychanalyse et de notes de lecture, *via* ses deux numéros annuels et ses supports virtuels (le site [www.psychanalyse.be](http://www.psychanalyse.be) et la banque de données [www.pep-web.org](http://www.pep-web.org)).

L'organisation d'un colloque bi-annuel de la Revue vise à enrichir ces outils par un retour vers la parole échangée. Les tables-rondes autour d'articles récemment publiés dans la Revue ou de travaux en cours seront l'occasion d'ouvrir nos perspectives vers d'autres modèles théoriques, d'autres contextes culturels et linguistiques, à travers l'invitation de rédacteurs de revues de psychanalyse étrangères.

L'accréditation en éthique est demandée. Les inscriptions sont limitées à 80 participants ; elles se font sur demande préalable adressée au Dr Katy Bogliatto ([Katy.Bogliatto2@scarlet.be](mailto:Katy.Bogliatto2@scarlet.be)). Le montant de l'inscription est de 100 euros, réduit à 70 euros pour les abonnés de la Revue Belge de Psychanalyse, à verser sur le compte BE83 0682 1831 6715 (BIC : GKCCBEBB) avec en communication : colloque RBP 2014 avec votre nom.

## Argument

Ce deuxième colloque souhaite aborder l'écrit – toutes les formes de l'écrit – sous l'angle de son rapport avec les traumatismes psychiques – petits et grands, dans leurs dimensions individuelles et collectives, progrédientes et aliénantes, quotidiennes et historiques.

La psychanalyse a, depuis ses origines, fait une grande place à l'idée et à la réalité des effets traumatiques sur la psyché de l'expérience de vivre. Le « traumatique » en psychanalyse a partie liée avec la séduction, dans ses effets constitutifs du développement tout autant que destructeurs de l'identité. Freud a envisagé le « traumatique » du côté de l'individu, mais aussi sous l'angle des groupes humains et des institutions, contribuant ainsi à l'ouverture d'un questionnement sur les liens entre les apports créatifs de la civilisation et la violence destructrice de l'humain.

L'intégration de la notion d'une dimension traumatique inhérente aux rapports du sujet à son environnement, et ce dès le début de la vie - mais avec des variations quantitatives et qualitatives dont l'importance est décisive - a profondément modifié la manière d'envisager les soins psychiques et les différentes pratiques inspirées par la psychanalyse.

L'écrit est omniprésent dans notre monde. Bien entendu, les œuvres littéraires en sont des figures particulièrement estimées, et la question de ce qui revient au « besoin » ou au « désir » de faire œuvre d'écriture a fait l'objet de nombreux essais psychanalytiques, qui n'ont malheureusement pas toujours réussi à refléter la richesse insaisissable de leur objet d'étude. Mais toutes les autres formes du rapport à l'écrit peuvent *a priori* avoir leur place dans nos réflexions : l'accession à l'écrit chez l'enfant ; la place de l'écrit dans la vie quotidienne personnelle, relationnelle, professionnelle, sociale ; les différentes formes du récit de soi ; les narrations psychanalytiques. L'écrit installe le plus souvent une réflexivité en double qui va dans le sens de l'appropriation subjective, traitant par là-même les zones indifférenciées du psychisme, du moins lorsque leur activation reste mesurée. Mais l'écrit peut aussi, et parfois simultanément, constituer une effraction, lorsque le texte projette avec violence, de manière plus ou moins délibérée ou subie, des éléments traumatiques privés de toute intégration de la destructivité, qui sidèrent le Je qui lit, abusant de son consentement. Au-delà, se pose la question des limites de possibilité de traduire l'expérience en mots, celle du « reste » qui échappe, et la nature « traumatique » de la « chose » elle-même ...

Ce sont toutes ces dimensions que ce deuxième colloque de la Revue Belge de Psychanalyse vous propose de mettre au travail, avec la participation de psychanalystes et d'écrivains belges et étrangers, au cours des trois table-rondes de la journée.

# Deuxième Colloque international de la Revue Belge de Psychanalyse

Samedi 11 octobre 2014

## *Effets traumatiques et anti-traumatiques de l'écrit*

### Programme

8h45 - 9h : *Accueil*

9h – 9h15 : *Ouverture de la journée*, par Marie-France Dispaux, présidente de la Société Belge de Psychanalyse

9h15 - 10h30 : ***Traumatisme et écriture : entre témoignage et réparation***

Invitée : Valeria Egidi (SPI, Milan)

Présidente de séance : Diana Messina (SBP, Bruxelles)

Discutante : Denise Bouchet-Kervella (SPP, Paris)

*(l'exposé de V. Egidi s'appuie sur l'article de N. Minazio, à paraître dans le n°65 de la Revue belge de psychanalyse)*

10h30 – 11h : pause-café

11h – 12h30 : ***Le témoin interne : écriture de soi, trauma et psychopathologie des limites***

Invité : Jean-François Chiantaretto (Paris)

Présidente de séance : Joëlle Hullebroeck (SBP, Bouillon)

Discutant : Luc Magnenat (SSP, Genève)

12h30 – 14h30 : lunch (libre)

14h30 – 16h30 : ***L'écriture et moi : quelques observations cliniques***

Invité : Patrick Declerck (SPP, Paris)

Présidente de séance : Despina Naziri (SBP, Bruxelles)

Discutante : Arlette Lecoq (SBP, Liège)

16h30 : *Clôture*, par Jean-Paul Matot, directeur de la RBP, et verre du comité de rédaction

Accréditation en éthique demandée

## Denise Bouchet-Kervella

Psychologue, psychanalyste (Société Psychanalytique de Paris), membre du **Comité de rédaction de la Revue Française de Psychanalyse** et correspondante de la Revue Belge de Psychanalyse, D. Bouchet-Kervella dispose d'une riche expérience clinique dans le champ du traumatisme, notamment à travers son expérience de **traitements sous contrainte judiciaire d'auteurs de délits pédophiliques**, sujet qu'elle avait développé lors du d'une conférence à l'ULB en 1999. Ses publications rendent compte de son élaboration de cette clinique (RFP, 1996, 2). Elle a également co-dirigé un ouvrage collectif sur **le fétichisme** (PUF, 2012). Son travail lui a valu d'être désignée comme lauréate du prix de la fondation Kestemberg en 2005.

## Jean-François Chiantaretto

Psychologue clinicien, psychanalyste, professeur de psychopathologie à l'Université de Paris XIII où il a dirigé l'Unité Transversale de Recherche Psychogénèse et psychopathologie (UTRPP). Ses premiers livres portent sur l'écriture de soi et l'autobiographie en interrogation croisée avec la psychanalyse. En 1992 il fonde le groupe de recherche "**Littérature personnelle et psychanalyse**" autour duquel se sont articulés ses recherches, échanges et publications. Il a dirigé de nombreux colloques, dont plusieurs au Centre Culturel International de Cerisy-La-Salle. Ces travaux ont donné lieu à un nombre important d'ouvrages collectifs qui abordent sous des angles divers les relations entre traumatismes et écriture. La lecture des titres montre la constance des thèmes qu'il creuse progressivement, à partir de l'axe de la question du récit de soi vers la question des traumatismes, des catastrophes collectives de l'histoire et leur traversée dans les expériences de l'écriture et de la clinique. Les titres sont éloquentes, citons notamment : « **De l'acte autobiographique. Le psychanalyste et l'écriture autobiographique** » (1995), « **Écriture de soi et psychanalyse** » (1996), « **Écriture de soi et trauma** » (1998), « **L'écriture de cas chez Freud** » (1999), « **Écriture de soi, écriture de l'histoire** » (1999), « **Écriture de soi et sincérité** » (1999), « **Écriture de soi et narcissisme** » (2002), « **Témoignage et trauma, implications psychanalytiques** » (2004), « **Le témoin interne. Trouver en soi la force de résister** » (2005), « **Trouver en soi la force d'exister. Clinique et écriture** » (2011).

## Patrick Declerck

Anthropologue, philosophe, psychanalyste (SPP) et écrivain. Il a d'abord publié un ouvrage remarquable sur la clinique des « SDF » (**Les Naufragés - Avec les clochards de Paris**, 2001), à la suite notamment d'une expérience d'« immersion » dans la (sur)vie de la rue, dont il était déjà venu parler dans le cadre des séminaires du Service de Santé Mentale de l'ULB. Il s'est ensuite consacré de plus en plus à l'écriture, avec plusieurs romans et essais (**Garanti sans moraline**, 2004 ; **Le Sang nouveau est arrivé**, 2005), jusqu'à ce que ce métier d'écrivain lui paraisse incompatible avec une pratique de psychanalyste, qu'il a alors décidé d'abandonner. Ses deux derniers romans comportent une dimension autobiographique importante (**Socrate dans la nuit**, 2008 ; **Démons me turlupinant**, 2012, prix Rossel) et constituent, selon l'auteur lui-même, « un acte transgressif, une protestation contre le temps, la mort et la disparition ». *Socrate dans la nuit*, en particulier, écrit après l'annonce d'une tumeur au cerveau supposée l'emporter à bref délai, exprime, avec une force et un humour caustique qui n'épargne pas grand monde, à commencer par lui-même, une vision sombre de l'homme, derrière laquelle se profile une douleur de vivre, un sentiment aigu du non-sens, mais aussi la conviction que c'est pourtant cette vie-là que nous avons à vivre aussi pleinement que possible. Dans *Démons me turlupinant*, il reprend les mêmes ingrédients pour composer un roman hybride, entre l'autofiction et l'essai (d'introduction à la psychanalyse) en nous faisant fréquenter ses propres démons, virevoltant autour de lui comme dans le tableau d'Ensor dont il s'inspire.

## Valeria Egid Morpurgo

Psychologue, psychothérapeute et psychanalyste à Milan (membre titulaire de la Société Psychanalytique Italienne), elle est membre depuis 2005 du groupe de travail de l'IPA: "Préjudice (including antisemitism) working group" et membre du groupe de travail sur le vieillissement depuis 2014. Elle coordonne également le groupe d'étude et de recherche psychanalytique sur l'antisémitisme du Centre Milanais de Psychanalyse. Elle dirige depuis 1999 la collection "**Psychanalyse. Psychothérapie analytique**" fondée par Enzo Morpurgo aux

Editions Franco Angeli de Milan. Ses publications, surtout en italien, se concentrent autour de trois axes. Celui des rapports entre **psychanalyse, art et société**, abordant les questions **de la narrativité et de la création artistique**, notamment à partir des oeuvres de Montaigne (1987), Baudelaire et Leopardi (1993, 1996, 1998). L'axe de l'éthique, en particulier sous l'angle de la genèse des préjugés, avec plusieurs articles sur **l'antisémitisme et l'éthique de la responsabilité** (1991, 2004, 2006, 2007, 2008, 2012). Enfin l'axe clinique, couvrant un large champ, de l'alcoolisme (2002), à « l'identité sur internet » (2013) en passant par la mélancolie (2001), l'hypocondrie (2011), le narcissisme (2014) et **l'écoute analytique face au traumatisme**, ce dernier thème ayant fait l'objet d'une communication au colloque franco-italien de psychanalyse de 2013.

### **Arlette Lecoq**

Psychiatre et psychanalyste, membre titulaire de la Société Belge de Psychanalyse, exerçant à Liège, Arlette Lecoq est également formatrice au GERCPEA, membre du Comité de Rédaction de la Revue belge de psychanalyse et maître de Conférences à l'Université de Liège. Auteure de plusieurs articles dans la Revue Belge de Psychanalyse et dans la Revue Française de Psychanalyse, ses réflexions actuelles portent notamment sur les **traumatismes collectifs** au sein du groupe belge consacré à ce thème ainsi que sur le **champ psychosomatique**.

### **Luc Magnenat**

Psychiatre et psychanalyste, membre formateur de la Société Suisse de Psychanalyse, Luc Magnenat est membre de l'Association Genevoise de Psychosomatique, membre du comité de rédaction de *L'année Psychanalytique Internationale*, et membre correspondant de la *Revue Belge de Psychanalyse*. Auteur de nombreux articles, dont récemment un article sur **l'élaboration du traumatisme de la Shoah dans l'œuvre de Claude Lanzman** (RBP, 2014, 64), il a publié un ouvrage, *Freud, idées reçues* (2007, Le Cavalier Bleu, Paris). Il travaille en pratique privée à Genève.